

Verbundkatalog Kalliope

Mann, Erika

o.O., 1963-08-31

Nutzungsbedingungen

Bei zahlreichen Dokumenten auf monacensia-digital.de sind die Urheberrechte bereits abgelaufen. Sie sind gemeinfrei und dürfen ohne weitere Rücksprache mit der Monacensia weiterverwendet werden. Bei den Dokumenten, bei denen noch Urheberrechte bestehen, müssen für eine Weiterverwendung stets die Rechteinhaber*innen angefragt werden sowie eine Publikationsgenehmigung der Monacensia eingeholt werden. Das Zitatrecht bleibt hiervon unberührt.

Zur Erteilung einer Publikationserlaubnis wenden Sie sich bitte an:

Monacensia im Hildebrandhaus
Literaturarchiv
Adresse: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Terms of use

The copyrights for numerous documents on monacensia-digital.de have already expired. They are in the public domain and may be reused without further consultation with Monacensia. In the case of documents for which copyrights still exist, the copyright holders must always be contacted for further use and publication permission must be obtained from the Monacensia. The right to quote under copyright law remains unaffected by this. To obtain permission for publication, please contact:

Monacensia im Hildebrandhaus:
Literaturarchiv
Address: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

31. August 1963

31. 8. 1963
Coster

Mon cher Jean, -

ci jointe une lettre de la "Nymphenburger Verlagshandlung", à laquelle il faut pourtant que j'ajoute quelques mots. Car c'est sur mon avis qu'elle n'a pas été expédiée dans un moment, où l'état de votre santé me faisait craindre qu'elle serait très inopportune.

D'autre part la production du livre qui suivait l'édition originale de S. Fischer était déjà très avancée, l'impression définitive étant presque terminée. Cela signifiait que nous devions ou traduire votre préface sans autorisation spéciale ou y renoncer une fois pour toutes.

Je vous demande mille fois pardon, mais veuillez bien vous figurer ma situation: votre préface, si émouvante et en même temps si évidemment sincère, a un tel charme que je ne pouvais simplement me décider à la sacrifier. Comment auriez vous agi ? Et puis: encore dans votre dernière lettre avant votre maladie vous m'avez écrit que vous pensiez souvent à Klaus et à moi, et j'osais donc espérer que vous n'auriez rien à redire à ce que nous fassions usage de vos belles et cordiales paroles d'alors.

Une copie du nouveau "Alexander" vous parviendra par le même courrier.

Laissez moi espérer que vous vous êtes tout à fait rétabli.

Toute à vous

